

Ceci fait partie de la série

# **Apocalypse de Jean**

De

**David Roper**

# ◆ L'Eglise qui ◆ n'avait besoin ◆ de rien, 2

Quel chrétien ne souhaiterait pas que l'Eglise soit parfaite ? Du côté divin, elle l'est ; le dessein de Dieu pour l'Eglise est sans faille. Cependant, du côté humain, l'Eglise est pleine de problèmes parce qu'elle est remplie de gens qui ont des problèmes. Cet état des choses déplaît à certains, qui essaient de cacher les imperfections de l'Eglise. Certains sont tellement gênés qu'ils quittent l'Eglise.

Le Seigneur a toujours été franc quant aux manquements de l'Eglise. Dans notre étude des lettres aux sept Eglises, nous avons vu que Jésus n'a pas hésité à révéler qu'il était possible qu'une de ses Eglises perde son amour pour Dieu (2.4), qu'elle vive de façon impie (2.14-15, 20), et qu'elle soit remplie d'hypocrites (3.1-2).

La lecture des lettres aux sept Eglises est comparable à une visite à l'improviste. Vous trouverez probablement la maison dans son état habituel au lieu de la trouver comme la maîtresse de maison la souhaiterait. Il y a des piles de vieux papiers et de journaux, des jouets éparpillés, des habits par terre, des assiettes avec des restes de pizza, des verres à moitié vides, de la poussière dans les coins ; et vous n'avez vu que le salon<sup>1</sup> !

Bien que le Seigneur n'ait pas approuvé le péché des différentes assemblées et qu'il leur ait ordonné

de se repentir, il faut comprendre qu'il les aimait encore. C'est dans la lettre à l'Eglise de Laodicée que nous le voyons le mieux. Jésus n'avait rien de bon à dire au sujet des membres de cette assemblée, mais il les aimait toujours (3.19). De même, vous et moi, nous devons aimer l'Eglise avec tous ses défauts. Si nous n'apprenons pas à aimer l'Eglise avec ses imperfections, nous ne l'aimerons jamais ; car elle en a toujours eu et en aura toujours.

## REVISION (3.14-17)

Dans la leçon précédente, nous avons commencé à étudier la lettre à l'Eglise de Laodicée. Tout d'abord nous avons noté trois descriptions des citoyens de la ville. (1) *Ils étaient riches* : Laodicée était probablement la ville la plus prospère d'Asie. (2) *Ils étaient en bonne santé* : un centre médical tout proche produisait un célèbre collyre pour les yeux. (3) *Ils étaient bien habillés* : Laodicée était un centre de la mode, spécialisé dans les vêtements de laine noire de grande qualité (voir le schéma de la page 2 dans la leçon "L'Eglise qui n'avait besoin de rien, 1"). L'attitude des citoyens peut se résumer ainsi : "Nous n'avons besoin de rien. Nous sommes autosuffisants !"

Nous avons vu que Jésus se décrivit comme

<sup>1</sup> Il s'agit bien sûr d'une exagération afin de souligner ce point.

“l’Amen, le témoin fidèle et véritable” (v. 14b) ; celui qui voyait les choses telles qu’elles étaient et celui dont le jugement était fiable. Comment évalua-t-il les chrétiens de Laodicée ? Jésus dit qu’ils n’étaient ni chauds ni froids, mais tièdes (vs. 15-16), une condition qui lui donnait la nausée ! Il avoua qu’il les aurait préférés froids (sans engagement) ou chauds (engagés) plutôt que tièdes (v. 15).

Un jour deux garçons jouaient avec une planche à roulettes. Un garçon tirait l’autre, mais celui qui était assis sur la planche freinait avec les pieds. Finalement le garçon qui tirait dit à son passager : “Descends ou monte, mais arrête de traîner les pieds, parce que tu m’épuises !”

Nous avons suggéré que Jésus préférait que les chrétiens laodicéens soient froids plutôt que tièdes parce que (1) être froid est plus honnête, (2) il est plus facile de changer quelqu’un qui est froid que de changer quelqu’un qui est tiède, et (3) ceux qui sont froids font bien moins de tort à l’Eglise que les tièdes.

Ensuite nous avons constaté que l’Eglise de Laodicée s’était imprégnée de l’attitude de la ville. Le verset 17a dit : “Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n’ai besoin de rien.” Ils considéraient l’indifférence comme une vertu ! Les hommes travaillent d’arrache-pied et on les félicite ; les spectateurs s’enthousiasment lors de compétitions sportives et on les appelle des “fans” ; mais beaucoup de gens pensent qu’il est de mauvais goût de montrer trop de passion pour la religion.

Quelqu’un a appelé la tiédeur un “cheval de Troie”. Le terme “cheval de Troie” vient de la guerre entre la Grèce et Troie<sup>2</sup> au cour de laquelle les Grecs assiégèrent la ville de Troie, située dans la partie nord-ouest de l’Asie Mineure. Le conflit était au point mort quand Ulysse élaborait le plan d’offrir en cadeau

un grand cheval de bois aux Troyens. Cassandre, la fille du roi de Troie, le supplia de refuser le cadeau : “J’ai peur des Grecs, même quand ils se présentent avec des cadeaux.” On n’écoula pas les conseils de Cassandre et on fit entrer le cheval de bois l’intérieur des murs. Cette nuit-là, les soldats grecs sortirent du cheval, ouvrirent les portes de la ville, et laissèrent entrer l’armée grecque. Les Troyens furent battus et la ville détruite.

On a appelé la tiédeur un “cheval de Troie” parce qu’elle est tolérée chez nous. Elle ne semble pas dangereuse parce qu’elle ne s’oppose pas activement à la cause du Seigneur et fait semblant d’en être un ami. Cependant, nous devons nous rendre compte que la tiédeur peut laisser entrer les hordes de Satan. Elle peut détruire l’Eglise. Elle rendait Jésus malade et elle devrait nous rendre malades ! La tiédeur rendit les Laodicéens “malheureux, misérable[s], pauvre[s], aveugle[s] et nu[s]” (v. 17b). Voyez plus loin le schéma de leur condition et son remède.

### LE REMEDE (3.18-19b)

La condition spirituelle de l’Eglise de Laodicée était grave, mais pas sans espoir. Jésus dit :

Je te conseille<sup>3</sup> d’acheter chez moi<sup>4</sup> de l’or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte<sup>5</sup> de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies (v. 18).

LA VILLE (ET L’EGLISE)	SA CONDITION (v. 17)	LE REMEDE (v. 18)
SA RICHESSE (les banques) SON CENTRE MEDICAL (spécialistes des yeux) SON INDUSTRIE TEXTILE (la laine noire)	PAUVRE AVEUGLE NU	L’OR EPROUVE VETEMENTS BLANCS COLLYRE POUR LES YEUX

Au lieu de mettre sa confiance dans les richesses matérielles, ils auraient dû chercher les vraies richesses que le Seigneur seul peut offrir : “l’or éprouvé par le feu (cf. 1 P 1.7)” les rendrait

<sup>2</sup> Cette guerre est le sujet du poème classique d’Homère *L’Iliade*. <sup>3</sup> Les mots “je te conseille” sont étonnants ! Jésus, le Seigneur de l’univers, ne les ordonna pas, mais les conseilla ! Mais quand le Seigneur donne un “conseil” il vaudrait mieux écouter. <sup>4</sup> Jésus est la source de toute bénédiction spirituelle (Ep 1.3). <sup>5</sup> Voir la note sur le mot “nu” de la page 5 dans la leçon “L’Eglise qui n’avait besoin de rien, 1”.

spirituellement riches. Dans le sermon sur la montagne, Jésus dit :

Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent (Mt 6.19-20 ; cf. 19.21).

Ils pensaient que leurs beaux habits noirs étaient suffisants ; mais ceux qui lisaient les paroles de Jésus avaient besoin de “vêtements blancs” afin qu’ils soient vêtus et que la honte de leur nudité spirituelle ne paraisse pas. Il y a deux aspects du symbolisme des vêtements blancs (ou purs) dans le livre de l’Apocalypse : (1) ceux “qui sont vêtus de robes blanches” (7.13) sont ceux qui “ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l’Agneau” (7.14). Pour pouvoir porter des vêtements blancs, les chrétiens de Laodicée devaient compter sur Jésus, et non sur eux-mêmes. (2) En 19.8 l’épouse de Christ est décrite comme étant vêtue “de fin lin, éclatant et pur”, et on nous dit que “le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints”. Pour pouvoir porter des vêtements blancs, les chrétiens de Laodicée devaient vivre comme il convient aux enfants de Dieu.

Au lieu de compter sur la poudre pour les yeux des Phrygiens, ils auraient dû désirer le “collyre” céleste pour oindre leurs yeux afin de voir la vie telle qu’elle était<sup>6</sup>. Il leur fallait une nouvelle perspective qu’ils ne pouvaient obtenir qu’à travers l’étude de la parole de Dieu et l’obéissance à sa volonté.

Remarquez le mot “acheter” dans l’avertissement de Jésus au verset 18 : “Je te conseille d’acheter chez moi de l’or (...) et des vêtements blancs (...) et un collyre”. Nous ne pouvons pas littéralement acheter (ou mériter) les choses que Jésus mentionna<sup>7</sup>, mais elles coûtent tout de même quelque chose ; il y a un prix à payer. Les Laodicéens avaient besoin de renoncer à leur indifférence, à

leur esprit d’autosuffisance, et à leur fierté !

Ensuite, Jésus souligna leur besoin de changer d’attitude et de raviver leur enthousiasme : “Aie donc du zèle<sup>8</sup> et repens-toi<sup>9</sup> !” (v. 19b). Le mot “zèle” vient du même mot que “bouillant” aux versets 15 et 16. Le Seigneur préfère que l’on soit froid plutôt que tiède (3.15), mais ce qu’il désire vraiment de son peuple c’est qu’il soit bouillant ! Les chrétiens tièdes aussi bien que les non croyants froids seront perdus ; seuls les enfants de Dieu fervents seront bénis !

### LA RAISON (3.19a, 20)

Le langage que Jésus avait employé était tellement fort que les membres de l’Eglise de Laodicée pouvaient avoir conclu qu’il les haïssait. Il ajouta donc tout de suite : “Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j’aime<sup>10</sup>” (v. 19a). Certains associent la correction à l’animosité, mais la discipline divine est une expression d’amour. L’épistolier aux Hébreux nota :

*Car le Seigneur corrige celui qu’il aime,<sup>11</sup>  
Et frappe de verges tout fils qu’il agrée  
(Hé 12.6<sup>12</sup>).*

Jésus exprima son amour pour les chrétiens laodicéens par un des plus beaux appels des Ecritures : “Voici : je me tiens à la porte et je frappe<sup>13</sup>. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui (cf. Jn 14.23), je souperai<sup>14</sup> avec lui et lui avec moi” (v. 20).

Ces mots durent étonner les Laodicéens, car Jésus révélait qu’ils l’avaient chassé de leur cœur et de leur vie. Ils n’étaient probablement même pas conscients de l’avoir fait. Ceci peut arriver à n’importe qui, surtout si nous nous estimons satisfaits en ce qui concerne notre engagement envers le Seigneur.

Par la même occasion, les paroles de Jésus durent encourager les Laodicéens, car il leur assura qu’il voulait de nouveau avoir une relation intime avec eux. En ces jours-là (comme

<sup>6</sup> Voir Jean 9.39-41 pour mieux comprendre la cécité spirituelle. <sup>7</sup> Voir Romains 4.1-5, Ephésiens 2.8-9, et d’autres passages similaires. <sup>8</sup> Le verbe est au présent, ce qui indique une action continue. Jésus désirait qu’ils soient continuellement zélés dans le futur, même s’ils avaient été continuellement tièdes dans le passé. <sup>9</sup> “Repens-toi” est au temps aoriste, ce qui indique une action unique et décisive. <sup>10</sup> Le mot grec utilisé ici est *philis*, l’affection. <sup>11</sup> Le terme ici, *agape*, est plus courant dans le Nouveau Testament, mais la signification générale est la même qu’en Apocalypse 3.19. <sup>12</sup> Ce passage est une citation de Proverbes 3.12 et pourrait aussi se référer au Psaume 119.75. <sup>13</sup> Le verbe est au présent : Jésus continue à frapper. Ce symbolisme montre le désir ardent de Jésus d’être invité dans notre cœur. “Il frappe à travers les circonstances de la vie et nous parle à travers sa parole” - Warren W. Wiersbe, *The Bible Exposition Commentary*, vol. 2 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 581. <sup>14</sup> Le mot grec traduit par “souperai” se réfère au repas principal, pas à un en-cas.

c'est encore souvent le cas aujourd'hui), souper avec quelqu'un signifiait entrer en communion fraternelle<sup>15</sup>. *La lettre de Jésus indiquait que la communion pouvait être renouvelée, si les chrétiens revenaient à lui et à sa volonté.*

Bien que Jésus ait désiré de tout cœur que cela arrive, il ne forcerait pas l'entrée dans leur vie ; il n'enfoncerait pas la porte de leur cœur. Il attendrait plutôt patiemment derrière la porte en essayant d'attirer leur attention pour demander à être admis. La décision était la leur<sup>16</sup>.

Le plus célèbre tableau de Christ devant la porte a été peint par Holman Hunt et s'intitule : "La lumière du monde". Dans cette peinture, Jésus se tient devant la porte avec une lampe à la main. La porte est fermée depuis si longtemps que le lierre l'a recouverte. Toutefois, Jésus continue à frapper patiemment. On raconte que lorsque M. Hunt finit le tableau, il demanda à un ami de le regarder. Après l'avoir examiné, il dit : "Mais ce tableau n'est pas complet. Tu as oublié de peindre une poignée sur la porte." M. Hunt répondit : "Je l'ai fait exprès. Vois-tu, la porte est le cœur humain ; et le cœur ne peut être ouvert que de l'intérieur."

### LE RESULTAT (3.21-22)

Si l'Eglise de Laodicée surmontait son inactivité spirituelle, de merveilleuses bénédictions l'attendaient. Jésus dit : "Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu<sup>17</sup> et me suis assis avec mon Père sur son trône<sup>18</sup>" (v. 21). S'asseoir sur le trône avec Jésus signifie régner avec lui<sup>19</sup> ! Pour ceux qui vivaient à Laodicée, c'était un honneur d'être considérés comme des citoyens de cette ville ; quel bien plus grand honneur que de régner avec Jésus sur son trône !

Une fois de plus, Jésus désire que nous prenions ces recommandations à cœur : "Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises !" (v. 22).

### CONCLUSION

Nous arrivons maintenant à la fin de notre

étude des sept lettres. Je ne peux pas imaginer une meilleure conclusion que les paroles de Jésus en 3.20-22. Ces mots ne sont pas seulement appropriés pour la fin de la lettre à l'Eglise de Laodicée, mais donnent aussi une bonne conclusion pour toutes les lettres :

Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises !

L'invitation et la promesse de Jésus ne s'adressent pas à l'assemblée mais aux individus : "Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi." Jésus tend les bras vers chaque personne.

Il invite ceux qui ne l'ont jamais laissé entrer dans leur vie. Il "veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tm 2.4). Si vous avez la foi en lui, vous pouvez être baptisé "en Christ" et ainsi vous aurez "revêtu Christ" (Ga 3.26-27). Vous serez joint à lui, et lui à vous !

Cependant, ne perdons pas de vue le fait que l'appel de Jésus en Apocalypse 3.20 concerne tout d'abord l'enfant de Dieu indolent. Tout comme les Laodicéens, ceux d'entre nous qui sont chrétiens peuvent exclure Christ de leur vie sans s'en apercevoir. Prenez le temps d'examiner votre vie : étiez-vous plus enthousiaste autrefois quant à votre vie chrétienne ? Etiez-vous plus proche de Jésus ? Sentiez-vous davantage sa présence ? Est-il possible que Jésus se tienne à la porte de votre cœur et qu'il frappe ? Le Seigneur utilise peut-être cette leçon pour attirer votre attention. Si vous êtes devenu tiède dans votre service, je prie pour qu'aujourd'hui même vous vous repentiez et que vous reveniez à lui (Ac 8.22 ; Jc 5.16 ; 1 Jn 1.9).

Je voudrais pouvoir moi-même faire entrer Jésus dans votre cœur. J'ai le cœur brisé quand je vois des hommes et des femmes qui hésitent

<sup>15</sup> Une référence au festin céleste est aussi possible (cf. Lc 22.30 ; Ap 19.9). <sup>16</sup> S'ils ignoraient son appel, le jugement les attendait. Voir Jacques 5.9 où Jésus est le juge devant la porte. <sup>17</sup> Jésus souligna encore une fois qu'ils n'auraient rien à endurer que Jésus lui-même n'ait enduré. Il avait affronté la mort et avait triomphé. <sup>18</sup> Jésus triompha de la mort par sa résurrection. Il monta ensuite au ciel et s'assit à la droite de Dieu (Ac 2.30-36). <sup>19</sup> Le fait que les chrétiens règnent avec Jésus est une des grandes vérités du livre de l'Apocalypse. Nous régnons maintenant avec lui en tant que famille royale (1.6 ; 5.10 ; cf. Rm 8.17 ; Ep 2.6). Ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort régneront avec lui "aux siècles des siècles" (22.5 ; cf. 2 Tm 2.12).

alors que la mort les guette. Mais je ne peux évidemment pas obéir au Seigneur pour vous ; vous êtes le seul à pouvoir prendre cette décision. Si ce n'est pas encore fait, je prie pour que vous vous repentiez de vos péchés et que vous vous soumettiez à lui !

---

### Questions

1. Est-ce que les Eglises du Seigneur ont toujours eu des problèmes ? Pourquoi ? Devons-nous donc ne pas aimer l'Eglise ?
2. Pourquoi Jésus offrit-il de "l'or éprouvé par le feu" en 3.18 ?
3. Que sont les "vêtements blancs" ?
4. Qu'est-ce que le "collyre" ?
5. Dans quel sens achetons-nous ces choses ?
6. Selon 3.19, pourquoi Jésus réprimanda-t-il cette Eglise si sévèrement ?
7. Etes-vous d'accord avec la déclaration suivante : "Si vous voyez chez quelqu'un une faute qui menace son âme et que vous gardez le silence, vous ne montrez pas de l'amour mais un manque d'amour" ?
8. De quelle porte parle-t-on en 3.20 ?
9. Par leur tiédeur, les Laodicéens chassèrent Jésus de leur cœur et de leur vie. Quelles sont d'autres manières d'exclure Jésus ?
10. Si nous découvrons que nous avons mis Jésus à la porte, comment pouvons-nous le faire entrer de nouveau ?
11. Que promet Jésus au vainqueur en 3.21 ?

---

### Notes pour enseignants et prédicateurs

Cette deuxième leçon sur Laodicée

pourrait s'intituler "La meilleure promesse". D'autres titres possibles sont : "Une société malade", "S'engager envers Christ" et "L'Eglise dont la porte était fermée" (par contraste à Philadelphie qui avait une porte ouverte). Warren Wiersbe appela l'assemblée de Laodicée "L'Eglise insensée" parce qu'elle avait perdu sa vigueur (3.16-17), ses valeurs (3.17-18a), sa vision (3.18b), et son vêtement (3.17-22<sup>20</sup>).

Lorsque certains prêchent sur les sept Eglises, ils ajoutent un sermon sur la lettre à leur propre Eglise. Au lieu de faire cela, je demande tout simplement : "Si le Seigneur écrivait à notre assemblée, que dirait-il ?" Après avoir laissé à mes auditeurs un instant pour y penser, je souligne que la plupart des assemblées ont un mélange des forces et des faiblesses des sept Eglises d'Asie. Je fais aussi remarquer que cette Eglise ne fait pas exception. J'ajoute ensuite : "Une question encore plus pertinente serait : si le Seigneur m'écrivait personnellement, que dirait-il ?" J'exhorte chaque personne présente à prendre ces choses à cœur<sup>21</sup>.

#### *La citoyenneté*

Etes-vous citoyen du ciel ou habitant de la terre ? A quel domaine consacrez-vous le plus de votre attention, de votre temps et de vos talents ? Quel domaine vous influence-t-il le plus ? Votre vie reflète-t-elle la puissance du Dieu du ciel ou l'attrait du prince de ce monde ?

Adapté de  
"The Cycle of the Seven Seals"  
John Risse

---

<sup>20</sup> Wiersbe, 579-581. <sup>21</sup> Nous préférons souvent soulever les manquements de l'assemblée plutôt que nos propres défauts.

---

**"Un culte spirituel authentique est un de nos plus  
grands besoins en tant qu'individus  
et en tant qu'Eglise."**

Warren W. Wiersbe,  
*The Bible Exposition Commentary*, vol. 2